Chirurgiens marquants en visite ici

Vingt membres de la Society of Clinical Surgery dont font partie quelques uns des chirurgiens les plus renommés du pays, ont assisté aux cliniques aux hôpitaux d'ici vendredi et ont ensuite pris part à un lunch qui leur était offert par leurs confrères de la Nouvelle Orléans à l'Hôtel Grunewald. Quelques uns des médecins de passage ici s'embarqueront pour Panama samedi à bord du steamer Atenas de la United Fruit Company.

Les chirurgiens qui ont prononcé quelques mots sur la chirurgie à l'Hôpital de Charité vendredi matin sont: J. A. Hanna, E. D. Fenner, H. B. Gessner, Joseph Hume, E. Denègre, Martin et les Drs. Matas, Lewis, Dyer, Wellman, Lyons et Parham.

Un lecture sur la médecine tropicale a été faite par les Drs. Wellman et Duval au Hutchinson Memorial Hospital avant que la session du matin ne fût ajournée pour le lunch.

Dans l'après-midi le Dr. Souchon s'est fait entendre au musée anatomique du Richardson Memorial Hospital, puis une visite a été faite au Cabildo.

A 6 p. m. les médecins se sont rendus à l'Infirmerie Touro où les Drs. Parham, Matas, Kohlman et C. Jeff Miller ont brièvement discuté quelques questions médicales.

La police est à la recherche de Walter Rogers

La police est à la recherche d'un nommé Walter Rogers. On soupçonne cet individu d'avoir volé les bijoux du Dr. Walter H. Scaffer dimanche. La police a été informée que Rogers avait montré à plusieurs personnes une épingle de cravate appartenant au Dr. Scaffer. La police a fait une descente dans ses appartements situés à l'Hôtel Mitchell, No. 714 rue Carondelet, où il demeurait avec sa femme, mais ne l'a pas trouvé.

Mme Mitchell a déclaré à la police qu'elle ne savait pas où se trouvait son mari en ce moment.

Il ne faut pas avaler des aiguilles

Julie Nickerson, âgée de 11 ans, est arrivée à l'Hôpital de la Charité jeudi soir de Crowley, Lne. pour se faire enlever une aiguille qu'elle avait dans la gorge. Après beaucoup de mal les médecins ont réussi à enlever l'aiguille.

Le résultat des élections à Monroe

Monroe, Lne., 21 mars — Les élection municipale a eu lieu jeudi. Les personnes dont les noms suivent ont été élues sans opposition: Maire, M. H. C. Bell; commissaires, MM. E. E. Stewart, J. A. Shaw, Dr. C. A. Everett, J. B. Mullins et W. T. Jones. M. J. B. Mullins a été élu marshal.

Il n'y a qu'un seul "BROMO QUININE"
C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

Navajo, Paroute et Paraffine
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Gaufrage plissé et en forme de V
Inodores et sans fumée. Tuyaux de Poêles et Coudes
R. V. REDMOND & SON
414-16-18-20-22 Rue Chartres.

L'AFFAIRE PESSOU

L'inculpé ne peut pas fournir le cautionnement de $50,000 pour obtenir sa mise en liberté.

Ses faux s'élèvent à $100,000.

A. O. Pessou, le faussaire arrêté jeudi sous le coup de quatre accusations, a passé la nuit de vendredi dans une cellule de la prison de paroisse. Vendredi soir il n'avait pas encore pu fournir les $50,000 de caution pour obtenir sa mise en liberté.

Le bruit court que Pessou plaidera non coupable quand il comparaîtra devant le Juge Fisher de la Première Cour Criminelle de District samedi matin. Il a choisi pour sa défense MM. Adams et Kennedy.

Pessou n'a rien voulu dire au sujet de son arrestation, déclarant qu'il parlera quand le moment jugera sera arrivé.

M. J. R. Clark, le président du Union Central Life Insurance, a déclaré que les détournements de Pessou s'élèvent à $100,000.

On a relevé dans les livres du greffe de la Première Cour de District que Pessou avait été arrêté le 28 février 1906, sous l'accusation d'avoir détourné la somme de $6,500 des fonds du Chamberlain Fire Insurance Company, dont il était le trésorier. L'affaire a traîné devant les tribunaux pendant deux ans, puis elle fut abandonnée par l'Etat le 14 juillet 1908.

L'assistant de district Luzenberg a déclaré que des faux s'élevant à $50,000 ont été découverts par M. Carrington et qu'il croit que la somme atteindra le double avant que M. Carrington ait fini ses recherches.

Nouvelles Maritimes

Le vapeur "Panamina" de la United Fruit Co. est arrivé hier de Port Limon avec 90 passagers et 41,500 régimes de bananes.

Le vapeur Amerikanien "Lin" est arrivé hier de Trieste, Marseille et la Havane avec un très fort chargement. Le capitaine Martinolich, dans son rapport déclare que le voyage de Trieste à la Havane a été très mauvais avec de forts vents et de grosses mers.

Le "Bonfield" est arrivé de Cette hier avec plusieurs passagers, un chargement de 22,000 régimes de bananes et 20,000 noix de coco. Le navire a eu une assez mauvaise traversée, car le vent soufflait à raison de plus de 30 milles à l'heure. La mer était assez sensiblement agitée ce qui a beaucoup retardé le bateau.

[illegible] régimes de bananes, 170 caisses d'oranges et plusieurs passagers terminent la cargaison du vapeur "Bosum" qui est arrivé hier de Cette, Honduras.

M. le Maire s'amuse

M. le Maire Behrman est parti vendredi après-midi en partie de plaisir sur le yacht "Josephine" appartenant à M. Théodore Grunewald. Il sera de retour dimanche soir.

On n'est point libre quand on manque de pain.

Voleur volé

Deux heures après être arrivé de Cincinnati, Ohio, George T. Stone a été arrêté par la police sous l'accusation d'avoir dévalisé deux boîtes de téléphones. Il a avoué avoir dévalisé le téléphone de William Seebold, rue des Remparts près de la rue du Canal, et celui de W. T. Barcelo, un cafetier, situé au No. 1114 rue du Canal.

Il avait en sa possession lorsqu'il a été arrêté $17 en nickels et $73 en billets de banque.

Le travail est toujours noblesse

Ceux Qui Crient au Secours

Sont nombreux à la Nouvelle-Orléans, mais diminuent de jour en jour.

Les reins demandent souvent du secours.

Il n'y a pas dans tout le corps un organe qui soit plus délicatement formé.

Pas un autre n'est aussi important pour la santé.

Les reins sont les filtres du sang.

Quand ils ne fonctionnent pas le sang devient impur et empoisonné.

Des douleurs au dos sont un des fréquents indices d'une maladie des reins.

C'est souvent le cri des reins qui veulent du secours.

Lisez ce que les Doan's Kidney Pills ont fait pour des reins surmenés.

Lisez ce que les Doan ont fait pour des habitants de la Nouvelle Orléans.

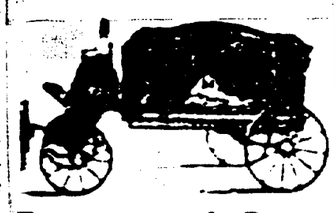
Mme J. Weintraub, 8310 rue Poplar, Nouvelle Orléans, Lne., dit: Les Doan's Kidney Pills ont été employées par ma famille avec les résultats les plus satisfaisants. Ce remède a entièrement guéri un mal causé par les sécrétions des reins et a aussi fait disparaître d'autres symptômes de maladies des reins."

En vente chez tous les marchands. Prix 50 sous. Foster-Milburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les Etats-Unis.

Rappelez-vous le nom — Doan — et n'en prenez pas d'autre.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au
"Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue St-Claude et Champs-Elysées.
FRISCO LINES

AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c. Tous les Soirs.....10c à 75
TABLEAUX MOUVANTS PARLANT D'EDISON
CALIFORNIA
MLLE FREGOLESKA
ANIMAUX D'HOWARD
JAMES J. MORTON
HOWARD, SUBVOCALISTE
FRÈRES CARPOS
18 mars-3f

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 40
19dec—

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Bonne française pour surveiller deux fillettes de 10 et 12 ans. Adresse Jno. L. Norton, 86 Madison Ave., Memphis, Tenn. 22mars7f

CHAMBRES garnies à louer dans une famille française, privée. 826 rue St. Louis. mars22,23

ON DESIRE acheter jeune chien fox terrier ou bull terrier, âgé de quelques semaines. Adresser offres 250 Bureau de l'Abeille. 6mars

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade. 28fév

ON DEMANDE—Une femme pour faire la cuisine dans un restaurant travail facile. S'adresser à Mr. Duvieth, Bienville et Dauphine.

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 890 Esplanade. 28juil

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU CONSEIL DES ASSESSEURS dans et pour la Paroisse d'Orléans, Chambre 301 dans l'annexe de l'Hôtel de Ville, Nouvelle Orléans, 16 mars 1913 — Toute personne responsable de taxes sur quelque propriété décrite, que ce soit propriétés foncières ou immeubles, sont prévenues en conformité avec la loi, que les assessements pour l'année 1913, dans les districts d'assessement, de la Paroisse de la Nouvelle Orléans ont été terminés, et que la liste sera exposée dans ce bureau à partir du 16 mars jusqu'au 31 mars 1913, les deux inclusivement, entre 9 heures a. m. et 4 heures p. m. (jours de fêtes exceptés).

Tout les payeurs de taxes sont respectueusement invités de saisir l'occasion pour faire connaître leurs objections à n'importe quel assessement, et de vérifier la correction de ceci dans la manière prescrite par la loi.

C. TAYLOR GAUCHE, Président.
JOHN GLYNN, JR., Secrétaire. 16mars10f

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.
OUVERT TOUTE LA NUIT
fév 20—1m

RAPPORT ANNUEL.

Insurance Company of North America, de Philadelphia, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé..		$ 4,000,000.00
Actif		17,850,390.17
Passif, moins capital et surplus		9,850,390.17
Surplus		4,000,000.00
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$95,826.57	
Marine	43,359.83	
Total		—$139,185.40
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$44,378.39	
Marine	29,293.62	
Total		—$73,612.01

DAN A. ROSS, 606 Whitney-Central Bldg.
MARSHALL J. SMITH & CO., LTD., 309 Baronne Street, Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

United States Branch, Royal Exchange Assurance Company, de Londres, Angleterre.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Actif		$2,738,433.06
Passif, moins capital et surplus		1,831,665.02
Surplus		906,768.06
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendies	$34,558.91	
Marine	10,000.63	
Total		—$44,559.54
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendies	$19,120.84	
Marine	3,635.21	
Total		—$22,756.05

GODCHAUX & MAYER, LTD., LUCAS E. MOORE & CO., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Alliance Insurance Company of Philadelphia, Pa.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		750,000.00
Actif		2,235,234.35
Passif, moins capital et surplus		$54,203.05
Surplus		631,031.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$24,918.59	
Marine	7,966.74	
Total		—$32,885.33
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$11,715.82	
Marine	3,865.09	
Total		—$15,580.82

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Fire Association of Philadelphia de Philadelphie, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		750,000.00
Actif		9,091,141.11
Passif, moins capital et surplus		5,501,877.81
Surplus		2,590,263.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$63,339.49	
Total		—$63,339.49
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$25,955.53	
Total		—$25,955.53

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

New Hampshire Fire Insurance Company de Manchester, N. H.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		1,350,000.00
Actif		6,097,787.20
Passif, moins capital et surplus		3,047,125.60
Surplus		1,700,761.60
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$40,116.99	
Total		—$40,116.99
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$21,807.00	
Total		—$21,807.00

THE FERD MARKS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
E. E. WRIGHT, Special Agent, Hennen Bldg.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Orient Insurance Company de Hartford, Conn.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé...$		500,000.00
Actif		3,428,018.85
Passif, moins capital et surplus		1,610,736.40
Surplus		1,317,282.45
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$32,568.18	
Total		—$32,568.18
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$20,237.24	
Total		—$20,237.24

MARSHALL J. SMITH & CO., LTD., ALFRED WELLBORN, 319 Baronne Street, Agents.
2marsim

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée, du Sixième District, portant le No. municipal 3515 rue Hurst, entre les rues Joseph et Octavie, terrains 50'x120'.

The Barber Asphalt Paving Company vs. William Freret et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans — No. 192,731 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 3 avril 1913, à midi la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de la ville de la Nouvelle Orléans, désigné comme terrain No. 15 dans l'Ilot No. 4[illegible], borné par les rues Hurst, Joseph, Octavie et St. Charles, et mesure cinquante pieds de face à la rue Hurst sur cent vingt pieds de profondeur.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant: l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
E. J. THILBORGER et L. M. JANIN, Avocats pour le demandeur.
mars1,7,14,21,28avril2,3

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée du Premier District, portant les Nos. 2565 et 2567 rue Palmyre, entre les rues Rocheblave et Dorgenois.

Mme P. J. O'Reilly vs. John Wells.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 193,967 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 10 avril 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain, situé, s'étendant et étant dans le Premier District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Palmyre, Rocheblave, Gasquet, maintenant Cleveland, et Dorgenois, désigné comme Ilet No. 579, et le dit terrain est désigné par le numéro vingt-neuf sur un plan numéro quarante six, déposé dans le bureau de W. H. Peters, ancien notaire dans cette ville, lequel dit terrain mesure vingt sept pieds six pouces de face à la rue Palmyre sur une profondeur de cent cinq pieds dix pouces et trois lignes, entre lignes égales; avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, et avantages qui y appartiennent ou de quelque façon qui en dépendent.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant: l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
DUFOUR & DUFOUR, Avocats pour le demandeur.
mars7,14,21,28avr4,9,10

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée dans le Sixième District, portant le No. municipal 1112 rue Bordeaux, entre les rues Chestnut et Colisée—terrains 61'x120'.

Ideal Savings and Homestead Association vs. Mme Willie W. Woods, épouse de Thomas J. Woods.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,349 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 10 avril 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances qui y appartiennent ou de quelque façon qui en dépendent, situé dans le Sixième District de cette ville dans l'Ilet borné par les rues Chestnut, Colisée (anciennement Plaquemines), Lyon et Bordeaux, composé d'une partie du terrain original No. vingt-quatre, mesurant vingt-sept pieds six pouces de face à la rue Bordeaux sur une profondeur de cent-vingt pieds, entre lignes parallèles, et de l'arrière partie des terrains Nos. un, deux, trois et quatre adjacents, laquelle dite arrière partie mesure trente trois pieds six pouces de face à la rue Bordeaux sur cent-vingt pieds, entre lignes parallèles faisant l'entière partie soixante et un pieds de face à la rue Bordeaux sur cent-vingt pieds de profondeur sur les lignes parallèles, et commençant soixante six pieds six pouces de l'encoignure des rues Bordeaux et Chestnut.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant: l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
WILLIAM A. WENCK, Avocat pour le demandeur.
mars7,8,14,21,28avr4,9,10

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan 16—1a

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

EMILIEN PERRIN JOS BLUM.
Emilien Perrin
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone Main 3751. Nouvelle-Orléans
26oct—1an

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. et Mme Atteret.
M. et Mme Toups.
M. et Mme Richard.
M. et Mme Rivoire.
M. et Mme Hardy.
M. et Mme Baylot.
M. Walter Lutenbacher.
M. L. Pierre.
M. B. Salle.
M. Gourgues.
M. Burgan.
M. Joseph Ferran.
M. Hypolite Ruffin.
M. Jacques Magné.
M. Jean Pierre Mazoni.
M. Albert Fourticq.
M. Louis Jarry.
Mme E. Toulouse.
Mlle Jeanne Bourgeacq.
Georges Crépin.
Vve Juan, née Delphine Girard, ou enfants.
J. H. Maufe.
C. F. Michel.
Pierre Chanfreau.

---

avec un goût exquis, d'une voix peu volumineuse, pure comme le cristal.

Elle chanta ces délicieuses chansons de demi-teinte qui n'ont jamais connu le succès des scies populaires et que les orgues de Barbarie ne scrèment pas dans les cours et aux coins des rues; elles surgissent dans l'œuvre d'un musicien comme les violettes dans le gazon touffu, brillent d'un éclat discret et fleurent un parfum que seuls les délicats apprécient; leurs accents ne veillissent pas et elles conservent toujours leur charme ingénu.

"Mimi-Pinson, les Petits gravés, la Poupée parisienne," Arlette détailla ces mignons chefs-d'œuvre avec un art d'autant plus prenant qu'il s'ignorait soi-même.

Marcelle lui dit tout son ravissement et ce fut la plus précieuse récompense pour la petite virtuose.

Puis l'intéressante et délicate malade voulut bien tremper ses lèvres pâles dans une tasse de thé et grignoter un gâteau à la crème de kola.

Bref, une heure de repos et d'oubli.

Arlette était aux anges.

Roger trouvait à sa petite amie mille qualités nouvelles et brûlait du désir de lui en faire de très longs compliments. Par signes d'une éloquence expressive, il fit comprendre à la jeune fille qu'il fallait laisser seuls Marcelle et François car ils avaient des choses très sérieuses à se dire.

Et, ma foi, ils se retirèrent l'un après l'autre en invoquant un prétexte quelconque.

Roger n'avait rien inventé. Sa ruse reposait sur un fonds de vérité.

François Thibaut désirait en effet avoir un entretien avec la jeune fille et celle-ci comprenait son désir.

—Qu'avez-vous à m'apprendre, François? demanda-t-elle, en invitant d'un geste gracieux l'ingénieur à se rapprocher d'elle.

—Peu de chose. Un ennui pour moi. Je vais être forcé de m'éloigner pour quelques semaines.

—Une grave affaire?

—Nullement. Un industriel veut créer une fonderie de cuivre sur le bord de la Méditerranée, non loin de Marseille; il s'est adressé à notre Société de construction—ce qui n'a rien que de très naturel—; mais il a spécifié que ce serait moi, et non pas tout autre ingénieur, qui ferais cette installation...

—C'est flatteur pour vous.

—Oh! je trouve cette volonté plutôt bizarre, mais enfin, je n'ai qu'à m'incliner.

—Ce voyage vous coûtera?

—J'aimerais mieux rester ici... près de vous... encore si faible...

—Mais je vous aurai... Le médecin l'a dit.—Tout le monde le proclame...

—Rigaux m'a dit en effet que vous n'aviez plus de fièvre. Cependant il garde de bien vives inquiétudes.

—Que craint-il donc, ce cher docteur?

—L'effet de vos pensées.

—Mes pensées?

—Oui, vos idées pessimistes, désolantes. Il sait bien que votre grave maladie physique n'a été que la conséquence d'une maladie plus grave encore, une maladie morale que la science ne saurait guérir.

—Je n'y peux rien moi-même.

—Si.

—Comment?

—Comme une chape de plomb, vous avez laissé retomber sur votre âme désillusionnée et meurtrie, un morne désespoir et enfermé votre mal dans un tombeau. Le scalpel du docteur n'y peut rien; à vous seule appartient le pouvoir de soulever cette chape, de laisser pénétrer un rayon de lumière dans cette tombe.

—Vous me parlez, François avec une éloquence, une chaleur que je ne vous connaissais pas.

Thibaut rougit violemment, mais il se maîtrisa vite et reprit.

—Je voudrais vous convaincre qu'il faut que vous aidiez la nature par un effort de volonté, que vous veniez vous-même à votre propre secours.

—Si je n'en vois pas la nécessité?

—Parole terrible et cruelle pour ceux qui vous aiment!

Qui donc m'aime?

—Mais votre frère?... Votre père?...

—Je les aime bien aussi, dit-elle avec une mélancolie glacée.

Evidemment ce n'étaient pas ces affections familiales qui pouvaient galvaniser la torpeur de la jeune fille, François Thibaut ne l'ignorait point.

Sa voix s'altéra, mais il poursuivit courageusement:

—Peut-être que... dans le passé... certains liens que.. les circonstances ont rompus... pourraient se renouer? Si vous en avez le désir, dites-le moi, et avant de partir je ferai une démarche

Marcelle le regarda fixement:

—Auprès de M. Ferdinand Le Fraisil?

Il fit de la tête un signe affirmatif.

—C'est donc qu'il est hors de cause?...

—A peu près. Le docteur Rigaux en répond.

—Ah! tant mieux...

Il a pu être interrogé par le juge d'instruction et sa déposition n'a revêtu aucune importance. Sous l'impulsion de la colère, il s'est emparé, a-t-il dit, d'un coupe-papier japonais qui se trouvait à sa portée, il s'est précipité à la poursuite d'un homme qui s'éloignait et l'a frappé. C'est donc lui l'agresseur. Quant à l'homme, il ne l'a pas reconnu. Les recherches de la justice n'ont plus maintenant qu'un intérêt de curiosité. L'affaire sera sans doute classée au premier jour, dit François.

Marcelle écoutait évidemment les paroles de François, mais elle ne manifestait par aucun mouvement qu'elle s'y intéressât d'une façon quelconque.

Le jeune homme conclut:

—Monsieur Le Fraisil pourrait donc m'entendre si je me rendais près de lui. Le fait qu'il croit avoir lutté avec un inconnu éloigne toute impossibilité au point de vue d'un rapprochement.

Il n'a pas frappé votre père le connaissant. Son geste trop prompt et trop vif n'a aucune importance morale.

D'autre part, vous savez que M. de Clamont m'a chargé de vous dire, à vous et à votre frère: "Ayez confiance. Dans un an!" Pour moi, cette parole renferme la certitude qu'une nouvelle fortune vous sera dévolue à bref délai et que par conséquent...

Doucement la jeune fille posa la main sur celle de Thibaut, puis elle interrompit son pénible discours:

—François, vous vous donnez bien du mal, mon ami. Laissez le passé. Il est bien mort.

L'ingénieur tressaillit et une joie immense inonda tout son être. Marcelle n'aimait plus Ferdinand. Son cœur était libre!

—Soit! Je le laisse, reprit-il en s'efforçant de contenir son émotion. Mais il faut alors que ce soit une pensée tournée vers l'avenir qui donne à votre âme l'aliment nécessaire à sa rénovation!

—Mon pauvre François, vous parlez en psychologue profond et je vous que vous avez beaucoup étudié ce sujet; hélas! c'est peine perdue. Rien ne m'émeut, rien ne m'intéresse, je n'attends rien, je n'espère rien.

—Ce nihilisme est affreux! Il vous mène à la mort par consomption.

—Qu'elle vienne! Je lui ferai bon visage.

François Thibaut comprit que sa logique et ses objurgations n'entameraient pas un découragement aussi profond. Trop tôt. Les cendres du passé étaient trop chaudes pour qu'il y germât la moindre semence verte.

—Du moins, murmura-t-il, promettez-moi de vous laisser vivre doucement et d'accepter les consolations de la charmante enfant que vous avez entendue tout à l'heure.

—Cela me sera facile. J'ai pour elle beaucoup de sympathie.

François Thibaut eut à ce moment une idée d'une psychologie très juste. Puisqu'il était pour le moment impossible d'intéresser la jeune fille à sa propre existence morale ne pourrait-on pas par le levier de la curiosité lui faire suivre une action sentimentale se déroulant à ses côtés?

Si le levier agissait, l'activité cérébrale de la jeune fille en recevrait une impulsion salutaire.

Il reprit en souriant:

—Oui, Mlle Arlette est aimable et sympathique. Il n'y a pas que vous et moi qui le proclamions. Roger en est tout particulièrement convaincu.

Marcelle eut le petit mouvement de surprise que guettait l'ingénieur philosophe.

—Vous croyez que Roger?... demanda-t-elle.

—Est épris de notre petite hôtesse?... Oui, parfaitement.. Il se laisse diriger par elle comme un grand enfant et il lui obéit avec un zèle inlassable Pour un compliment, un sourire, une bonne poignée de main, elle le ferait passer dans le feu

—Est-ce possible?

—Oui, oui, Vous n'avez pas vu comme il se tient sage, comme il guette le moindre de ses gestes?

—J'ai vu qu'il essayait de se rendre utile, ce qui m'a étonné...

A Continuer.

L'ouvrier est le mercenaire à la discrétion du capitaliste.